

FLORÉAL



sur la Corniche vendéenne, mauve royale et balise

Floréal n°112
Août 2025
 Nature et Culture
 Maison des Associations
 Chemin des Garennes
 85270 Saint Hilaire de Riez
nec85270sthilaire@gmail.com
www.natureetculture85.fr
 Direction de publication :
 Janick Juchereau
 Rédaction : J.-P. Bouffet

C'est un éclat de Bohême,
 une fleur restée interdite,
 mais c'est la plus belle de la rue fanée,
 la plus indocile ;
 les passants sont tordus de fatigue,
 les rêves abîmés, mais elle...
 elle passe doucement
 en frôlant l'impossible :
 la liberté.

Denis Péan, *musée la Parole*

La saline de Saint Hilaire de Riez avec Françoise

Nous étions trop peu nombreux ce 27 mai dans le marais salant pour "botaniser" avec Françoise Chauvière.

Ah ! Cette visite dans les marais salants de Saint Hilaire de Riez, où nous avons découvert une foultitude de plantes plus ou moins comestibles, plus ou moins belles, avec ou sans poils, feuilles en forme de cœur, tachetées de rouge !

Nous avons rencontré un aventurier en vélo qui s'est joint à nous. Nous avons bien apprécié sa démarche, quelle soit du domaine des festivals, que du domaine de l'humain et l'écologie, et c'est tout à fait notre association "Nature et Culture". Nous lui souhaitons un bon voyage dans toute la France, en trois mois.

Voici donc ce que vous avez raté :

Nous aurions pu prendre des centaines de photos avec des particularités exceptionnelles que nous offre dame Nature, nous en avons plein les yeux.

Certes, c'est grâce à Françoise qui nous a ouvert les yeux...

On piétinait des Salicornes sans s'en apercevoir !

Vous avez raté le Fenouil commun, la grande Berthe, en fait la Grande Berce, le Cerfeuil sauvage, proche de la Ciguë extrêmement toxique, carrément poison, les Oreilles de cochon ou Aster maritime, les Artichauts sauvages, les Orchidées, l'Asperge officinale, l'Obione, etc.

Nous avons parlé de plantes invasives, tel que le muguet de la Pampa originaire du Brésil.

Nous avons goûté la Moutarde noire, la Betterave maritime... et il y a beaucoup de possibilité de se nourrir dans le marais.

Nous avons senti l'Iris fétide et d'autres odeurs bien plus agréables.

Nous avons vu les fleurs de la Mauve sylvestre, de la Vipérine commune, etc...

Françoise nous a parlé de la Soude commune qui était une base pour les verriers. Le carbonate de soude permet de faire baisser le point de fusion de la silice, donc le verre.

Certes, Françoise parlait parfois en latin, mais en dehors, elle n'affichait pas son expertise scientifique, au contraire, c'était



Artichaut sauvage ou Chardonnette



Orchis pyramidal

de la vulgarisation.

Par ce beau temps, nous avons vu les sauniers travaillant dans les marais salants, c'est le début de la saison, donc des visites guidées.

Le soir, Myriam et moi avons testé l'excellente "Grande Berce" qui se déguste à la poêle, avec du beurre, voire un œuf cassé dessus...

Janick Juchereau



Grande Berce ou Berce spondyle



Françoise à l'œuvre et Janick

Rando à la Côte de Jade

Nous étions 14 marcheurs et marcheuses ce dimanche 15 juin à la découverte du littoral Préfaillais sur le sentier des douaniers : un paysage magnifique longeant la côte sauvage de Portmain à la Pointe de Saint Gildas, ponctuée de criques à l'eau turquoise... de falaises majestueuses... de pêcheries... et une vue panoramique sur l'océan, sur l'île de Noirmoutier et l'îlot du Pilier.



Partant de la plage de Portmain à Sainte Marie sur Mer, nous avons bien emprunté une partie du sentier côtier perché sur les falaises, montant et descendant, avec quelques passages un peu difficiles car le chemin était parfois un peu escarpé. Ainsi



nous avons pu faire une belle promenade le long de la mer, observant les rochers aux formes originales, les jolies villas avec leurs gros cyprès, les bunkers, vestiges encore visibles de la seconde guerre mondiale...

Arrivés à la pointe de Saint Gildas, nous avons pique-niqué partageant victuailles et boissons dans une ambiance amicale.



Ensuite nous avons visité le sémaphore de la pointe avec les explications et les commentaires d'un guide passionné : ce sémaphore est un ancien poste de guet depuis 1861 devenu un phare en 1954.

Puis ce fut le retour par le même chemin.

Vraiment une belle journée sous un bon soleil dans un bel endroit pour nous tous, amoureux de balades en bord de mer.

C'était une balade de Nature et Culture.

Françoise Leminoux

Evoquer une étonnante histoire de noyer



Dans une noyeraie de Dordogne en août 2025

C'est une des rares anecdotes en liaison avec son action dans la Résistance que Char aimait raconter.

"Un jour, pendant la guerre, on m'a demandé de trouver sur le plateau de Valensole un terrain nu où des avions alliés en difficulté pourraient se poser. Je trouve un grand champ convenable, mais un magnifique noyer vieux de trois siècles s'élevait au milieu. Le propriétaire acceptait de louer le champ, mais refusait obstinément d'abattre le bel arbre. Je finis par lui dire pourquoi il nous fallait ce terrain ; il accepte alors. On commence à dégager la base de l'arbre : on suit la racine majeure, très longue et épaisse sur une dizaine de mètres. A l'extrémité de la racine, nous trouvons les ossements d'un guerrier enterré dans son armure. Cet homme devait être un guerrier du Moyen Age et il avait une noix dans sa poche lorsqu'il a été tué car l'extrémité de la racine majeure arrivait exactement à la hauteur de son fémur. La noix avait poussé dans la tombe."

On comprend que cette rencontre extraordinaire entre deux guerriers séparés par plusieurs siècles ait pu frapper l'imagination du combattant-poète qu'était alors le Capitaine Alexandre, alias René Char.

par Jean Orizet
dans Poésie 1, mars 2007